

Jean-Philippe ROUBAUD



revue de presse — 2017

L'éclairage du dessin

Le titre même d'une exposition préfigure le projet d'un artiste : *Didascalie 1*, à voir à la Galerie Sintitulo à Mougins, annonce un aparté vis à vis du dessin. Certes l'artiste travaille ici à partir du graphite mais en référence à la peinture qui en est la cible.



Vue de l'exposition © Jean-Philippe Roubaud

C'est pour **Jean-Philippe Roubaud** sa manière d'affirmer qu'au lendemain des avant-gardes, il ne resterait qu'à produire des notes en fin de page. Ainsi l'artiste décline-t-il plusieurs séries de travaux qui, toujours, investissent la notion d'image dans son immanence. Celle-ci renvoie à l'histoire de la peinture quand il dessine sur le thème du romantisme, selon des variations autour de Caspar Friedrich. Ou bien à la peinture religieuse, au drapé comme rappel de la toile libre, sans cadre, à partir du voile de Sainte Véronique. Ailleurs, c'est l'image photographique dont il se saisit en créant des fac-similés de polaroids empruntés au cinéaste Tarkovski. Le sous-titre *Nature-culture* est une amorce à cette exploration de l'image dans sa relation avec la culture qui prend en charge l'ensemble des pratiques artistiques et la transformation qu'elle opère sur la nature.

L'architecture, par exemple, se mesure à l'illusion des arbres quand Roubaud édifie une barrière de faux bois dessinés sur des rouleaux de papier sur lesquels figurent, en trompe-l'œil, des représentations de cartes postales. Le dessin demeure, en amont de toute figuration, cette pratique qui permet à l'artiste de restituer la source de la création et de dévoiler toutes les couches illusionnistes dont l'art s'est peu à peu chargé. Ce constat résulte des seules possibilités du graphite et de la feuille de papier : matériaux rudimentaires pour une analyse qui s'attache à révéler la subtilité de toute œuvre artistique pour peu qu'elle soit soumise à l'éclairage du dessin. *Michel Gathier (lartdenice.blogspot.fr)*

Jusqu'au 13 janv, Galerie Sintitulo, Mougins. Rens: galeriesintitulo.fr

MOUGINS

Expo Didascalie 1: le dessin retrouve sa noblesse

La galerie d'art contemporain Sintitulo vient de lancer, jusqu'au 13 janvier, une nouvelle exposition passionnante pour qui s'intéresse à « l'histoire de l'art et comment on la continue ». Après Jérémy Setton, Cristina Alberini Baharel a choisi « de soutenir sur la durée » le travail de Jean-Philippe Roubaud présenté dans *Didascalie 1, Nature/Culture*. Le jeune artiste engage ici « l'acte initial d'une renaissance de son œuvre », selon l'ancien directeur de la Villa Arson, Jean-Marc Réol. Il a en effet quitté en 2015 un duo artistique niçois, pour se lancer dans une aventure personnelle, qui se concrétise par cette première étape.

L'essentiel et la simplicité

« J'ai eu le désir de revenir à l'essentiel, l'enfance de l'art, le dessin. Papier et graphite sont des mediums très simples. La simplicité m'intéresse. Et le dessin est, en lui-même, extrêmement puissant. J'ai aussi envie de lui rendre ses lettres de noblesse, parce qu'il existe encore une forme de mépris à son encontre. » Sur cette base, il a défini une recherche qui le conduit à revisiter par le



Jean-Philippe Roubaud souhaite rester dans la simplicité du dessin.

(Photo I.V.)

dessin « tous les spectres artistiques ». *Didascalie 1* marque donc un commencement qui sera suivi de nombreux épisodes. Il aborde le trompe l'œil, dans *Brise vue*, où le papier devient rondin de bois, questionne la reproductibilité de l'œuvre d'art et le romantisme en référence à Friedrich,

et le support de la peinture dans *Nature/culture*. *Souvenir de Tarkovski*, utilise des répliques de polaroid du réalisateur russe, en contradiction avec l'hyper-réalisme de son cinéma.

ISABELLE VARITTO

Galerie Sintitulo 10, rue du Commandeur 06250 Mougins; ouverte du mardi au samedi de 14 h à 19 h (fermée du 24 décembre au 1er janvier), rens: 04.92.92.13.25.

Thèm'Art récompense les graphiques de Jean-Philippe Roubaud

à l'unanimité et malgré la qualité du travail réalisé par les lauréats de l'édition 2017 de Thèm'Art sur le sujet « Frontières », le jury (1) a nommé Jean-Philippe Roubaud, du Cannel.

🔒 Article réservé aux abonnés

C. R. • Publié le 28/02/2017 à 05:08, mis à jour le 28/02/2017 à 05:08



Jean-Philippe Roubaud a reçu le prix Thèm'Art 2017 pour ses graphiques. C. R.

ABONNEZ-VOUS



À l'unanimité et malgré la qualité du travail réalisé par les lauréats de l'édition 2017 de Thèm'Art sur le sujet « Frontières », le jury (1) a nommé Jean-Philippe Roubaud, du Cannel. La cérémonie s'est déroulée lors du vernissage de l'exposition, qui s'est tenu vendredi soir, sous la houlette de Philippe Granarolo, adjoint au maire chargé de la culture, et en présence du maire Jean-Louis Masson, d'élus des communes voisines et d'anciens élèves des Beaux-Arts de Nice. Jean-Philippe Roubaud, 43 ans, est professeur d'arts plastiques et travaille le dessin au graphique. « *Une technique de poudre à crayons qui est diluée. C'est une approche du dessin et de la peinture en même temps. Je suis ravi de montrer mon travail et heureux d'avoir l'opportunité de présenter cette exposition personnelle, en plus des 1 500 euros du prix* », a ainsi confié le vainqueur.